

AGENDA

FRONTIGNAN

Abonnement/portage à domicile et service relations lecteurs : ☎ 0810 151 151 (prix appel local)
 Rédaction : s'adresser à l'agence de Sète, ☎ 04 67 18 35 35
 redac.sete@midilibre.com.
 Préciser : rubrique Frontignan.
 Correspondant pour le football, Eric Rodriguez, ☎ 04 67 48 68 41
 Pour le basket-ball, Géraldine Ferrier, ☎ 06 26 40 29 27
 Déposer les communiqués dans la boîte aux lettres devant la mairie

URGENCES

Pharmacie de garde, ☎ 04 67 33 67 97
 Police municipale, ☎ 04 67 18 51 40

À VOTRE SERVICE

Mairie, ☎ 04 67 18 50 00
 Mairie annexe de La Peyrade, ☎ 04 67 18 50 50

CINÉMA

CinéMistral, rue Frédéric-Mistral, ☎ 04 67 18 50 87
 Rataouille : 14 h 30 et 18 h 30
 Persépolis : 21 h

BALARUC-LES-BAINS

Correspondant pour la rédaction, Marc Santacana, 06 03 77 90 48
 Mairie, 04 67 46 81 00

BALARUC-LE-VIEUX

Correspondant pour la rédaction, Marc Ayrat, 06 80 32 75 65
 Mairie, tel 04 67 18 40 00

MIREVAL

Correspondant pour la rédaction, J.-C. Levasseur, 04 67 74 55 31
 Mairie, 04 67 18 62 90

VIC-LA-GARDIOLE

Correspondant pour la rédaction, Didier Estève, 04 67 46 64 14
 Mairie, 04 67 46 64 11

Grands voiliers Cinq handicapés mettent le cap sur l'Italie



Le bateau de l'association frontignanaise a relié Toulon à Gênes, au milieu des plus grands voiliers du monde... Photos Vincent DAMOURETTE

Au milieu des plus beaux voiliers du monde, *Laisse Dire*, le voilier école de l'association Cap au Large de Frontignan paraissait plutôt petit, malgré ses 16,50 m de long... C'est son équipage qui lui a donné ses lettres de noblesse du 24 au 28 juillet, alors qu'il participait à l'étape entre Toulon et Gênes de l'édition 2007 de la Tall Ships' Race.

En effet, cet équipage au grand cœur était composé de Pierre, David et Olivier, handicapés mentaux, adhérents de l'association frontignanaise, de Marc, handicapé mental venant de Toulon et Houcine, un handicapé physique marseillais. Ces cinq marins, encadrés par Denis, skipper et ar-

chitecte de *Laisse Dire*, son neveu Antonin et Bernard, président de l'association, ont pu tirer des bords pendant quatre jours au milieu d'une flotte de rêve (*lire ci-contre*).

Le 24 au matin, la navigation commence par la parade de Toulon jusqu'à la presqu'île de Giens. Le vent souffle, Houcine, plein d'enthousiasme, découvre les plaisirs de la barre, avant de connaître « ceux » du mal de mer... Un avis de tempête est donné, le départ est repoussé, certains finiront la journée au fond du bateau...

Le lendemain, la régata commence, enfin, dans une splendide pétrole (absence de vent). Cela permet cependant

à l'équipage d'admirer de près les grands voiliers... Le vent restera absent jusqu'à la frontière italienne. L'ambiance sur le bateau n'en pâtit pas pour autant. Une légère brise et un petit appui moteur permettent un ravitaillement sur Antibes. Le temps très clément offre la possibilité de prendre des quarts de nuit très paisibles. C'est l'occasion d'échanger, d'apprendre à se connaître devant un coucher de lune ou quelques étoiles filantes.

Quand, aux abords des côtes italiennes, le vent danse de nouveau avec *Laisse Dire*, son équipage improbable remplace cette oisiveté par un esprit marin donnant lieu à des

virements de bords millimétrés dignes de grands régatiers. Tout le monde s'active, on flirte avec les effets venturiers (accélération du vent due à la proximité des côtes) pour arriver à Gênes au plus vite, pour une bonne glace italienne ou un bon espresso !

Durant ces quelques jours de navigation, *Laisse Dire* a vogué sur les valeurs de solidarité et d'ouverture au monde de la mer que défend Cap au Large depuis plus d'une décennie. Tout l'équipage est prêt à recommencer. Aucun n'oubliera le banc de dauphins accompagnant le bateau au départ de la régata. Instants magiques pour une association au grand cœur ! ●

REPÈRES

Grands voiliers



Parmi les voiliers ayant pris part à la Tall Ships' Race, retenons l'*Americo Vespucci* (Italie, 1931), 104,4 m et 320 personnes à bord (en photo) ; le *Mir* (Russie, 1988), 108,8 m, 199 membres d'équipage, *La Belle Poule*, (France 1932), 37,5 m et ses 28 matelots ou encore le *Far Barcelona* (Espagne, 1874), 30,85 m, 28 membres d'équipage...

Ambiance à bord



La cuisine, l'apéro, les siestes, les baignades et la solidarité font tous les plaisirs de la vie à bord, entre deux courants d'air.



Balaruc-les-Bains

Les ados balarucois partent pour un 2^e tour de Corse à mobylette



Un périple d'environ 800 km sur les routes de la Corse.

Pour la deuxième année consécutive, des jeunes Balarucois s'apprennent à faire le tour de Corse en huit jours au guidon de leur mobylette. Après quelques semaines d'intenses préparatifs, ils seront exactement onze, accompagnés de trois animateurs, à s'embarquer demain matin sur le ferry pour rejoindre l'île de Beauté.

Dans la continuité du projet de 2006, et autour de l'atelier mécanique de l'association Bal'Ados animé régulièrement tout au long de l'année, l'objectif de ce séjour « est de permettre aux jeunes de s'investir dans l'organisation et la mise en place d'un séjour de groupe » rappelle-t-on du

côté de Bal'Ados. Et l'implication des jeunes fut large, puisque ce sont eux-mêmes qui ont financé, ou trouvé des sources de financement, pour plus de 60 % du coût total du séjour.

En Corse, au-delà d'une superbe balade, les ados balarucois iront aussi à la rencontre d'associations de jeunes pour se rencontrer, dialoguer et faire partager des expériences sur des thématiques qui leur tiennent particulièrement à cœur comme la prévention et la lutte contre la toxicomanie. Ce séjour permettra aussi à certains de se familiariser avec les métiers de l'animation, avec comme objectif de présenter prochainement le 1er module du Bafa. ●

Balaruc-le-Vieux

Trio improvisé entre un jeune musicien, un cavalier et sa monture

La Fête du cheval, qui a pris fin samedi soir, a réuni un public nombreux. Et cette 19^e édition de l'événement aura bravé vents et bourrasques ! Chapeaux dans le sable de la carrière de la manade l'Horte, poussière dans les yeux ont été le lot commun des spectateurs et des cavaliers.

Pourtant, cette fête-là a été belle, très belle. Peu souvent depuis qu'il existe, le "bébé" d'Alex Evangelisti aura réussi à réunir le cocktail d'ingrédients nécessaires pour parvenir à proposer au public qualité et diversité.

Bien sûr, Alex le reconnaît : « Pour la 20^e édition, il y aura des choses à améliorer, comme l'accueil du public, le programme et des petites choses techniques que nous devrions anticiper ». Mais pour le reste, la Fête du Cheval 2007 aura donné lieu à des moments artistiquement émouvants.

Ainsi, il arrive, même si cela reste rare, que des incidents techniques permettent à l'improvisation de s'installer dans le programme d'un spectacle bien huilé ! C'est ce qui s'est passé samedi soir. Un disque qui rend l'âme et un cavalier - Alex Perez de Mireval - et son cheval devant faire leur "numéro" *a capella* en quelque sorte. Mais, le bonheur était là, dans un coin de fête : un jeune homme de 14 ans, un collégien - Marvin Roussel de Poussan - monte sur scène à l'invite des organi-



Le jeune Marvin est monté sur scène pour faire danser le cavalier.

sateurs et avec sa guitare gitane permet au cavalier d'effectuer son numéro sur une musique on ne peut plus adaptée.

Interprétant Manita de Plata le musicien a permis au cavalier de se transcender dans sa présentation. Un rare mo-

ment de complicité offert par le trio ainsi improvisé !

Marvin est bien sage et timide lorsqu'on le rencontre après ce moment de pur bonheur. Du sang gitan coule dans ses veines. Fils de Roselyne et Robert Roussel, il a été nourri au biberon de la musique manouche. Sa première guitare, il l'a reçue des mains de Nino Baliardo, leader des Gipsys. Mais l'instrument ne fait pas tout. Il fallait aussi un papa accordéoniste, ami de nombreux grands musiciens gitans, et puis cet ami de la famille Paco Espinas décédé depuis peu, un musicien hors pair. Cette disparition a beaucoup touché le jeune homme. Lorsqu'il va lui rendre visite au cimetière avec sa maman, il dit : « Maman, laisse moi, je veux parler à Paco ». Plus tard, la mère étonnée ose demander à Marvin : « Mais qu'as-tu fait devant la tombe de Paco ? » Mélancolique, le jeune garçon répond : « J'ai demandé à Paco de m'aider à jouer de la guitare. » De l'hérité et du grand bain de la vie, Marvin, sans savoir, s'en nourrit au quotidien pour écouter, apprendre, reproduire et déjà interpréter à sa façon : « Il mélange airs gitans et musiques modernes », précise Robert.

Indice qu'un musicien remarquable est en gestation. N'est-ce pas ainsi qu'ont commencé Manitas de Plata et Baptiste Reille alias Mac Kac ? ●